



L'air en plein art, c'est l'été à Môtiers !

Môtiers, le Val-de-Travers, la nature abondante, généreuse, pour fêter cet été les trente ans et leurs sept expositions d'un concept qui ne cesse de croître aujourd'hui, celui de l'art en plein air. L'harmonie avec les lieux, les hommes, les temps. Balade entre cascades, clairière et... absinthe ! Par Claire Raffenne / Historienne de l'art – Photos : François Charrière

Cinq cent œuvres de quelques trois cent cinquante artistes, exposées tous les quatre ans, pour donner une idée de la passion des initiateurs de l'évènement qu'est Môtiers Art en plein air, Pierre-André et Marie Delachaux. Suivons-les dans cet impromptu de l'exposition tant attendue depuis 2019, puisqu'elle n'a pu être présentée l'année dernière pour cause de pandémie. La fête n'en sera que plus belle et plus partagée cette année !

Le départ, donné dans la Grande Rue de Môtiers, sera marqué par « *le plus petit Ben du monde* », à savoir un tampon que chacun recevra sur le poignet pour attester de son inscription en tant que visiteur. Baker Wardlaw interrogera ensuite sur la commercialisation de l'art en proposant, dans un distributeur, casquettes, sacs à l'effigie de l'évènement, sur la question : l'art est-il un produit comme un autre ? Devant le Musée du Val-de-Travers, le corail monumental de Claudia Comte, en marbre de Carrare, en référence avec la plante emblématique de la région ? Une installation simultanée de Roman Signer montre les stigmates et l'éphémère de quatre barils de métal, venus s'échouer au sol lors d'une explosion de pétards. Deux arbres morts qui reprennent vie de Urs Twellmann, un Petit bain public, tel une fontaine en montant vers la forêt, puis une grenouille de Denis Savary, en bio-résine bleue nuit, se prélassant dans l'herbe fraîche d'un petit jardin, laissant miroiter les reflets d'un étang sous de frêles feuilles de cuivre. Poésie délicieusement inattendue.

Rétrogression, cabane des Frères Chapuisat, comme pour exorciser la peur éprouvée enfant, lorsqu'il s'est senti enfermé dans une cabane. Inspirée d'un temple hindou brûlé, elle n'offre qu'un tout petit espace pour y entrer et sortir, où le vaste du ciel est offert par un puits de lumière au centre. Enfermement dans nos

souvenirs, échappée vers un chemin nouveau qui libère. Entre deux arbres, au-dessus d'un ruisseau, le temps d'un **Pisolino** de Marta Margnetti... sur un hamac fait de petits carrés de métal « *pour dire adieu sans bouger* » à sa grand-mère récemment disparue. Petite sieste ombragée, petite trêve dans l'agitation pour un grand apaisement.

De la légèreté à la masse de deux tonnes de béton pour le rhinocéros d'Olivier Estoppey, entouré de fausse neige et suspendu à un sapin ou **Elsa**, la mouche de Martial Leiter, qui finit sa vie dans un crash entre terre



Jean-Pierre Gerber, « Carrousel »

“ Entre vibrations et immersions, la découverte est intense, surprenante, réjouissante, apaisante.

et arbres. Questionnement sur le passage de la vie à la mort, du mouvement à l'immobilité. Se fondre dans l'environnement merveilleux au travers du regard de l'autoportrait d'Urs Lüthi, de l'écoute du chant des oiseaux de Val Minnig ou s'immerger dans la foule des quarante personnages connus, mais en quarantaine, de Jonathan Delachaux et Zoé Cappan. Immersion encore, enfermement souvent. Le **Carrousel** de Jean-Pierre Gerber fait dialoguer Van Gogh et Bonnard dans une discussion sans issue, le cercle et le carré de François Jaques s'harmonisent entre ombre et lumière. C'est dans la **Chapelle Inversée** d'Alexandre Joly que la lumière se joue du regard et de l'intimité, « *réflexion* » visuelle pour une réflexion spirituelle au cœur des arbres et de leur monde intérieur.

Entre vibrations et immersions, la découverte est intense, surprenante, réjouissante, apaisante. On s'éblouit, on remercie. C'est audacieux, respectueux, c'est joyeux et c'est à Môtiers, où comme le disent les artistes, « *tout est possible* ». Et c'est tout l'été !

Légendes p. 7

- 1/ Marta Margnetti, « Pisolino »
- 2/ Zoe Capon & Jonathan Delachaux, « Please, wait to be seated »
- 3/ Alexandre Joly, « La Chapelle inversée »
- 4/ Catherine Gfeller, « La gardienne du temps »

MÔTIERS ART EN PLEIN AIR
Jusqu'au 20 septembre 2021
www.artmotiers.ch